Numéro 15

ARTIKZONE

Le Webzine de la Bande dessinée

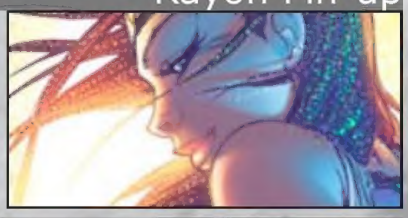
De l'animation à la Bande Dessinée...

-> Dossier en page 4

Rayon Pin-up

Aspen

La bombe de Turner nous revient chez Delcourt.



Jeunes auteurs

Boulet

L'auteur de Raghnarok en images et en os.

Editorial

Le soleil darde au loin ses doux rayons que déjà la blanche campagne se défait de son blanc manteau. Regardez… Miracle de la nature…

Là, dans ce petit bosquet encore recouvert de givre, c'est toute la petite rédaction d'Artikzone qui se réveille…

Comme ils sont meugnons avec leurs regards embrumés et leurs épis récalcitrants.

Il aura bien fallu un énième report du prochain tome de SkyDoll, la suite des aventures du jeune Laïth, L'Enfant de l'Orage, et l'arrivée en trombe, bien réelle elle, du dernier Shaolin Moussaka chez nos libraires pour nous remettre de ce glacial hiver. Nos petits doigts et nos esprits dégelés sont désormais prêts à remettre le couvert !

Au programme, un dossier spécial Animation accompagné des commentaires éclairés de Cyril Pedrosa, un coup d'œil sur les projets de Soleil, une visite à l'expo (prolongée) Miyazaki-Moëbius, pas mal de chroniques, portrait muet du jeune Boulet et plein de choses encore dans ce 15ème épisode des aventuriers du webzine congelé !

Nouveaux venus parmi les glaçons, accueillons chaleureusement l'arrivée de **Vacom**, **Micfrip** et **François** !

François Hercouët

Sommaire

- Edito & sommaire 2
- News 3
- Previews : spécial Soleil 4
- Dossier spécial animation 6
- Les chroniques 10
- Les Tops et Flops de la rédaction 13
- Jeunes Auteurs : Nicolas Boulet 14
- Comics : Michaël Turner 16
- Travelling : exposition Miyazaki - Mœbius 19
- Zone libre & Ours 20

Couverture
Chauvel/Pedrosa
© Delcourt

NEWS

Faites de la BD

C'est décidé, le 4 juin sera consacrée « Journée de la BD ». Les éditeurs de BD se mobilisent pour ce joli projet à l'image de la Fête de la Musique. Les fans saliveront à l'évocation de rencontres multiples organisées avec les auteurs. Le budget alloué est conséquent. On attend pour juger…

BD-VIDEO

Quand la page blanche devient dessin.
Alors que beaucoup de courageux et d'Ebayeurs sont prêts à faire des heures de queues dans les grands salons, d'autres bédéphiles commencent à déserter ces « terrains de chasse ».
Outre un moment de discussion qui peut être très intéressant, ces lecteurs loupent l'occasion de voir naître un dessin de la main (et de l'imaginaire) de leur auteur bien-aimé.
C'est là qu'interviennent les membres de http://www.bd-video.fr.st/ ,
ils ont eu la somptueuse idée

de filmer les rencontres auxquelles ils participaient. BD-Video est donc un site qui propose de télécharger gratuitement des vidéos de dédicaces. De Ptiluc à Buchet, en passant par Jean-Louis Marco, nombreux sont les auteurs acceptant de se prêter à ce jeu.
A noter qu'une nouvelle version du site devrait arriver.
Merci pour nous, Bd-video, et longue vie !

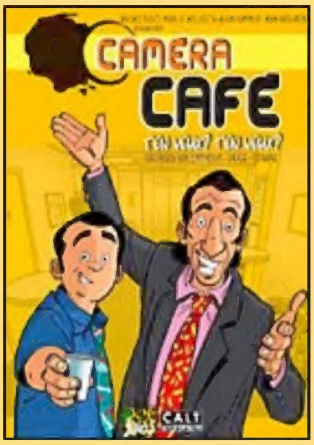
De l'inédit qu'il est bien !

En parallèle de l'exposition en Angoulême, Le cycliste sort un calendrier perpétuel Wendling, composé de 13 illustrations inédites spécialement réalisées pour l'occasion. Trois de ces visuels ont servi pour des tirés à part de chez Fantasmagorie (Paris) - Bachi Bouzouk (Pau) - Hobby Folie (Bordeaux). C'est beau à en mourir. Vite, on achète (s'il en reste) à 15 €.

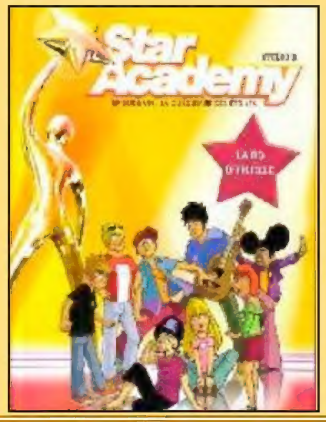
Palmarès du Festival d'Angoulême 2005

Véritable foire à bestiaux cette année, le festival d'Angoulême a, malgré une sélection critiquée, affiché un palmarès équilibré. Voilà donc de quoi compléter votre culture si vous êtes passé à côté de ces albums !
Prix du meilleur album : Poulet aux prunes de Marjane Satrapi (L'Association)
Prix du meilleur scénario : Comme des lapins de Ralf König (Glénat)
Prix du meilleur dessin : Le sommet des dieux de Baku Yumemakura et Jiro Taniguchi (Kana)
Prix du meilleur premier album : De mal en pis de Alex Robinson (Rakham)
Prix de la meilleure série : Les formidables aventures de Lapinot de Lewis Trondheim (Dargaud)
Prix du patrimoine de la BD : Le Concombre masqué de Mandryka (Dargaud)
Le Grand Prix 2005 du FIBD attribué à Georges Wolinski

Dessine moi un bouffon...



Dans un contexte d'ouverture de la BD au plus grand nombre, on peut remarquer dernièrement une vive incursion du monde du show-bizz dans le 9e art. Après L. Gerra, Beineix, Caméra Café, vous allez retrouver des albums avec les personnages des L5 et de Star Academy !!! Cela dit, au moins avec ce support, on est sûr de ne pas avoir les tympans irrités ! M'enfin, la BD, produit dérivé, est-ce bien raisonnable ? Quoique moi, je me rappelle une histoire des Schtroumphs avec un pot de Benco et des gags de Gaston pour des piles alcalines alors…



Marjane Satrapi devient vraiment incontournable dans le monde de la BD (on en parle même dans le supplément *Femina* de *Sud Ouest*, c'est pour dire…).
Poulet aux prunes, son dernier album, a été sacré Prix du meilleur album à Angoulême cette année.
Figurez-vous qu'elle travaille actuellement avec son ami Winschluss (*Smart Monkey* chez Cornelius) sur l'adaptation en film d'animation de son best seller Perspolis (L'Association).
D'après zewebanim.com, cette adaptation serait principalement en 2D et noir et blanc sauf peut être quelques passages en 3D et une intro en couleurs (en gros, pour le moment on ne sait pas grand-chose ^^). La production débutant ce mois-ci, nous tenterons de vous tenir au courant; ou alors faites un tour sur le site susmentionné.

Du nouveau sous le Soleil !!!

Ça bouge chez Soleil avec de nouvelles collections et de nouvelles signatures d'auteurs, souvent des jeunes jusqu'à présent mais de plus en plus d'auteurs expérimentés sur le plan international.

Tout d'abord, Soleil va lancer une collection comparable à Repérages chez Dupuis. Cette collection rassemblera des séries qui traiteront de magouilles/complots à l'échelle mondiale, d'exploitation des populations et d'eco-terrorisme. Afin de faire parler d'elle, autant choisir un nom qui choque pour cette collection : « 12 septembre », parce que d'après Jean Wacquet, responsable éditorial, « notre vision du monde a changé ce jour là. De nouvelles peurs sont apparues sur une Terre toujours plus petite, toujours plus dangereuse ». Les scénaristes qui travailleront sur les séries de la collection 12 septembre sont Ange, Gaudin et Tackian/Miquel, et du côté des dessinateurs, un seul nom : Oscar Gimenez qui a travaillé pour Marvel. Les premiers albums paraîtront donc logiquement un 12 septembre, sous un petit format classique comme Largo Winch.

Soleil a également recruté des pointures internationales tels que les mexicains Ramos et Hererra ainsi que Carlos Meglia (argentin) tous les trois anciennement chez Marvel ou DC pour les comics Spiderman ou Out There. Meglia travaillera aux côtés de Crisse sur une nouvelle héroïne.

Personnage de la série Lagrimas de Oro par Crisse et Carlos Méglia

© - Ed. Soleil

© - Ed. Soleil

1ers croquis de Humberto Ramos pour la trilogie K, spin-off de Kookaburra écrit par Crisse

Après Ishanti, Luuna et Atalante, voici Cañari pour la série Lagrimas de Oro. Espérons que le scénario sera à la hauteur du talent de Meglia et pas aussi simpliste que les autres séries de Crisse. Soleil continue d'exploiter ses séries à succès avec un quatrième spin off de Kookaburra. Après Kookaburra Universe et Kookaburra Prophétie, par Ange et Briones, Crisse nous dévoilera K, avec Humberto Ramos au dessin, qui évoquera sous la forme d'une trilogie les enfants de la prophétie.

Autres séries exploitées : Marlysa et Atalante ou encore Le Seigneur d'Ombre, puisque des versions manhwaïsée, c'est à dire dessinées

Le chara design de la série Ashes par Francisco Hererra dans la ligne Power

par des auteurs coréens, sont prévues dans la collection Asian Connection qui comprendra uniquement des one-shots, exploitant ainsi le manwha, un succès initié par le manga il y a déjà quelques années.

Ange travaillera sur un album avec Dohae et Kara et avec Masa sur l'album Réalités. Ces one-shots seront, par définition, l'assurance d'avoir un récit complet.

Une troisième collection verra le jour : Power. Elle regroupera des séries avec des super héros nouvelle génération. Hererra, ancien dessinateur Marvel, créera Ashes. Et pour ceux qui attendait avec impatience Sword'n'roses, La ballade de Léon ou encore Skot lander, la parution des premiers tomes de chacune de ces séries est abandonnée alors qu'ils étaient entièrement dessinés. Espérons que les auteurs créent d'autres projets et ressortent plus motivés que jamais de cet échec!

Planche du projet Réalités par Masa au dessin et Kara au scénario pour la collection Asian Connection

Quand la BD s'anime...

Aussi incroyable que cela puisse paraître, Disney a décidé, il y a quelques mois, de stopper totalement la production de films d'animation traditionnelle (2D). Quand on observe les succès des films d'animation japonais, et notamment le succès public des œuvres de Miyazaki, on peut se demander si Disney ne s'est pas mis le doigt… dans l'oreille !

Le couperet de la rentabilité est pourtant tombé suite aux échecs consécutifs de La Planète au Trésor et Atlantide, et aux succès de Nemo ou Monsters Inc. ! Au revoir, les crayons et bonjour, les pixels !

Conséquence directe de cette décision, le studio Disney de Montreuil-sous-Bois fermera ses portes en juillet 2003. Pas moins de 89 salariés se retrouveront sur le carreau et parmi eux, nombres de jeunes artistes, reconvertis depuis dans la Bande Dessinée.

Les studios Disney restent pour le moins une bonne école si l'on se réfère aux quelques belles carrières d'animateurs déjà sortis des rangs pour prendre leur envol. On pense notamment à Tim Burton ou, plus proche de nous, Nicolas de Crecy.

Mais sont-ils tous aussi brillants ? C'est ce qu'on peut penser au vue de leurs dernières réalisations ! Car, oui, si on vous en parle, c'est que c'est plutôt vers le 9e art que s'orientent ces transfuges du dessin animé. Et la liste est longue (loin de nous en déplaire !) : Keramidas avec Luuna, Guarnido avec son chat détective Blacksad, Barbucci et Canepa avec leur poupée qui dit Ouiouioui Skydoll, Olivier Pont et Georges Abolin avec le très prisé Où le regard ne porte pas, Cyril Pedrosa avec son délicieux Shaolin Moussaka, Virginie Augustin avec Alim le tanneur, Didier Poli avec L'enfant de l'orage…
Ces noms vous disent quelque chose ? Normal, cette nouvelle vague de talents est saluée par la critique, rafle de nombreux prix… Bref, ces albums rencontrent leur public !

Quelles sont les clefs de ces succès ? Faudra-t-il compter dorénavant avec ces pointures ? N'instaurent-ils pas un nouveau genre de BD, de nouveaux codes, aussi bien graphiquement que scénaristiquement ? La narration et la mise en page ne prennent-elles pas un tour plus cinématographique ? Ces auteurs ne modifient-ils pas insidieusement le paysage de la BD en créant une nouvelle dynamique (comme ont pu le faire les mangas ?). Pour répondre à toutes ces angoissantes questions, nos plus valeureux interviewers ont été dépêchés auprès de ces nouveaux talents… Contact !

Cyril Pedrosa, ancien employé de Disney sous la loupe

ArtikZone : Votre voie semblait toute tracée dans l'animation mais, suite à votre rencontre avec David Chauvel, vous avez choisi la Bande Dessinée. Qu'avez-vous trouvé dans la BD qui vous manquait peut-être chez Disney ?

Extrait de ShaolinMoussaka Tome 2

Cyril Pedrosa : Ce qui me manquait, c'était de dessiner ce que j'avais envie pour quelque chose qui ait du sens. C'était très bizarre chez Disney : tout le monde travaillait beaucoup, c'était très exigeant (plus rigoureux et précis que créatif, très très technique), et c'était vraiment intéressant de bosser avec tous ces gens aussi forts graphiquement. Mais c'était vraiment une débauche de travail pour raconter des histoires inep-tes, et j'avais quand même du mal avec ça. La BD permet une liberté de ton, de sujet, de format, de gra-phisme, difficile à mettre en oeuvre dans l'animation (ça coûte cher l'ani-mation, c'est du cinoche) et, en tout cas, absolument inexistante dans le travail que je faisais chez Disney

ArtikZone : Qu'est-ce qui caractérise (et « trahit ») un auteur issu de l'ani-mation et reconverti dans la BD ?

Cyril Pedrosa : Ce qui est caracté-ristique, surtout, ce sont les auteurs BD issus des studios d'animation en général, et des studios Disney (ou équivalent, Warner, Dreamworks, que sais-je...). Ils ont, la plupart du temps, la même culture graphique, ils ont appris dans les mêmes éco-les, travaillé dans les mêmes stu-dios, ont la même approche du des-sin : une certaine façon de construire leurs personnages, de travailler les expressions, l'utilisation de lignes de forces pour créer des dynami-ques, un dessin « cleané » comme dans l'animation, souvent des sty-les graphiques très proches. Bon, il faut être dessinateur pour se rendre compte de ça, mais c'est vrai qu'un oeil exercé l'identifie tout de suite.

Extrait de ShaolinMoussaka Tome 1

A sa sortie des Gobelins en 1996, Cyril Pedrosa entre au studio Disney de Montreuil en tant qu'in-tervalliste (dessinateur chargé de réaliser, feuille par feuille, les différentes phases du mouvement, ndlr). Il travaille la première année sur Le Bossu de Notre-Dame puis, en qualité d'assistant-animateur cette fois, participera à la réalisa-tion d'Hercule.
Il rencontre par la suite David Chauvel avec qui il publiera Ring Circus chez Delcourt. Après 6 albums parus et huit années à travailler dans le milieu de la Bande Dessinée, quel regard Cyril Pedrosa porte-t-il sur la récente invasion des professionnels de l'animation ?

ArtikZone : Ce métissage de techniques est-il, selon vous, une bonne chose pour l'évolution de la BD ? Quelles qualités la BD peut-elle retirer de cette fusion et, au contraire, quels travers propres à l'animation devrait-elle éviter (ex : des décors moins travaillés au profit des expressions des persos, etc.) ?

Cyril Pedrosa : J'ai toujours pensé qu'il y avait des tas de gens talentueux dans l'animation dont le talent était utilisé à faire n'importe quoi. A ce titre, je trouve ça bien que ce talent soit utilisé pour faire des livres qui ne soit pas n'importe quoi. Mais

© - Ed. Soleil

Belladone T1 (Alary)

ce n'est pas ça qui va faire évoluer la BD dans un bon ou un mauvais sens : il n'y a pas « un sens » de la BD, de toute façon. Il y a juste des tas de livres différents, bons, moyens ou mauvais.

ArtikZone : Avec les succès publics de Blacksad (Guarnido), Sky Doll (Barbucci), etc., pensez-vous que le style de ces auteurs soit appelé à faire école, à s'inscrire dans la durée ?

Cyril Pedrosa : C'est probable, ce serait idiot, mais c'est probable. Dans la durée, franchement je n'en sais rien. Mais bon, je souhaite surtout aux dessinateurs qui viennent de l'animation de s'affranchir de ce fameux « style graphique » : ce style Disneyen a été créé pour travailler en studios, pouvoir être reproduit par mille dessinateurs différents, avec l'utilisation d'une ligne claire pour «gérer» l'animation. C'est devenu un style graphique accepté du grand public, séduisant, et c'est tentant de rester là-dessus. Mais cette façon de représenter le réel a été créée pour du dessin en mouvement, 12 fois deux dessins par seconde, pas pour raconter des histoires avec des dessins dans des cases.

Les Echaudeurs des ténèbres (Alary)

© - Ed. Soleil

ArtikZone : On sent un certain esprit cartoon dans Shaolin Moussaka, proche de Tex Avery. Cette série vous a-t'elle permis de renouer avec certaines techniques/règles propres à celles de l'animation ?

Cyril Pedrosa : Euh, en fait non. Je pensais plus aux Monty Python qu'à Tex Avery. Je me suis dis que je voulais dessiner vite et détendu : j'avais un peu de mal, alors j'ai pris le parti de faire un crayonné très rough de mes pages, ensuite je dessine beaucoup en encrant au pinceau. Quand c'est raté, tant pis, ça reste comme ça. C'est presque l'inverse de la rigueur du travail d'assistant animateur.

ArtikZone : Avec les nouvelles orientations prises par Disney (l'abandon de l'animation traditionnelle pour la 3D) et les succès récents de Shrek 2, des Indestructibles, de Finding Nemo, ... quel regardportez-vous plus généralement sur la santé du cinéma d'animation ?

Cyril Pedrosa : Je suis très à l'extérieur du milieu de l'animation, donc je n'ai pas d'avis éclairé là-dessus. Il semble que les studios délaisse l'animation dite traditionnelle pour la 3D parce que ces films-là sont plus rentables. Ça a donné des films mainstream plutôt distrayants. Mais ça va donner aussi des trucs insupportablement nuls (c'est peut-être déjà fait, je ne vois pas tout). Indépendamment de ces choix techniques, je crois qu'il y a encore des cinéastes d'animation, des auteurs qui font des films : on parle assez peu d'eux et de leur travail (Miyazaki est l'exception : il fait un cinéma populaire de cinéaste avec des moyens de production considérables et un studio qui assume entièrement la création des films), comme avant, et sans doute comme demain. J'aimerais bien voir ce que ferait Michel Oslo si il avait les moyens financiers pour assumer entièrement un film, animation comprise.

MAIS BIEN SÛR QUE CE N'EST PAS LA MÊME CHOSE, UN SAXOPHONE ET UN XYLOPHONE !
ALLEZ VOUS FAIRE METTRE !!
MADEMOISELLE, S'IL VOUS PLAÎT, RENDEZ-MOI SERVICE ET EMPORTEZ CET AVORTON LOIN DE MA VUE !!
ET NE ME PASSEZ PLUS D'APPEL DE TOUTE LA MATINÉE !
JE SUIS ENTOURÉ D'INUTILES !
© - Dargaud

Blacksad T1 (Guarnido)

Virginie Augustin, dessinatrice de Alim le Tanneur (Delcourt)

Alim, le Tanneur (Augustin)

J'AI UN MESSAGE DU COMMISSAIRE REINKHOL POUR UN HORS-CASTE NOMMÉ ALIM. QUI EST-CE ?
EUH... C'EST MOI. N... NOUS PARTIONS À LA FÊTE...
OUBLIE LA FÊTE... UNE SIRÈNE TUEUSE EST VENUE MOURIR SUR LA PLAGE SAINTE, ET IL FAUT "TRAITER" SA DÉPOUILLE AVANT L'AUBE.
NE TRAÎNE PAS. LA PROCESSION NE PEUT PAS PASSER PAR UNE PLAGE SOUILLÉE...
MAIS... PAS CE SOIR, C'EST IMPOSSIBLE, ON... PERSONNE NE TRAVAILLE...
TU PRÉFÈRES LE FOUET POUR TOI ET TA FAMILLE ? J'EN INFORMERAI LE COMMISSAIRE JANISSAIRE...
NON ! ATTENDEZ... J'IRAI...
J'IRAI...
© - Delcourt

Virginie Augustin, quoiqu'elle puisse en dire, est une dessinatrice de talent. Professionnelle de l'animation (elle a, entre autre, travaillé aux côtés de Didier Cassegrain sur le long métrage de Corto Maltese), c'est avec un certain succès qu'elle s'est convertie au format plus étriqué et, paradoxalement, plus souple de la bande dessinée. Un conseil toutefois si vous veniez à la rencontrer: ne lui faites jamais remarquer la petite ressemblance entre le Janissaire Reinkhol et un certain Jaffar. Aladdin de Disney est un film qu'elle déteste. Elle vous conseillera plutôt de vous pencher sur Le voleur et le couturier, film inachevé de Richard Williams dont Disney s'inspira largement.

ArtikZone : Quelle a été votre formation ?

Virginie Augustin : Le CFT Gobelins.

ArtikZone : Quel souvenir en avez-vous gardé ?

Virginie Augustin : Très bon.

ArtikZone : Quels enseignements vous ont été les plus utiles dans la réalisation de votre premier album ?

Virginie Augustin : En fait, je dois moins la réalisation de ce premier album à un niveau technique atteint lors de ma formation qu'à un certain état d'esprit. J'ai envisagé l'album quand je me suis sentie prête à le faire, aussi bien en perspective qu'en décor. Le cumul de tout ce que j'ai pu apprendre m'a aidé mais il me fallait d'abord la volonté d'engager ce type de projet.

ArtikZone : Votre expérience de l'animation vous a-t-elle aidé à passer le pas ? A assurer votre style ?

Virginie Augustin : J'avais déjà un style avant mais cette expérience m'a effectivement permis de me lancer plus sereinement dans la bande dessinée.

ArtikZone : Dernière question: que voyez-vous dans l'invasion progressive de la bande dessinée par les professionnels de l'animation ? Pensez-vous que cela puisse donner un coup de fouet à la BD traditionnelle ?

Virginie Augustin : Ah, vous aussi vous avez remarqué ? *rire* Non, je ne pense pas. Certaines choses, festivals. Bon, ça peut apporter un certain coup de fouet parce qu'on a une formation de dessin classique -

LORSQUE NOS ANCÊTRES COMPRIRENT QU'IL ÉTAIT VAIN D'ESSAYER DE LE RETENIR, ILS LUI OFFRIRENT UN HEAUME SPLENDIDE, UN LARGE TORQUE ET UNE LUISANTE ÉPÉE, AFIN QU'IL SOIT ORNÉ LORSQU'IL SE TIENDRAIT DEVANT LES DIEUX.
ET JÉSAMETH EMBARQUA POUR LE PLUS PÉRILLEUX DES VOYAGES.
LA TRAVERSÉE FUT UNE ÉPREUVE TERRIBLE ! IL ÉVENTRA LES SIRÈNES TUEUSES PAR CENTAINES. IL EUT FROID ! IL EUT FAIM ! CHAQUE JOUR APPORTAIT SON LOT DE SOUFFRANCE !!!
© - Delcourt

Alim, le Tanneur (Augustin)

on s'en aperçoit au fur et à mesure, restent associées soit à la bande dessinée soit à l'animation. Dans le dessin animé, on est, par définition, dans le mouvement, constamment. Dans la BD, c'est complètement l'inverse. Au niveau de la technique du dessin, cela me fait découvrir beaucoup de choses, et je ne pense pas être la seule à m'en apercevoir. C'est vraiment un autre métier. Et du coup, je suis contente de cette tendance: je me sens moins seule dans les

chose qui est peut-être moins visible dans les nouveaux titres. A mon niveau, s'il y a un truc dans la bande dessinée que l'on a plus dans le dessin animé depuis bien longtemps, c'est la liberté... au risque d'en abuser. Tant mieux, j'aime bien ça ! On va voir ce que cela va donner !

Propos recueillis par François Hercouet et Oliv.

Le verdict de la rédaction...

Arq #8
Andreas
Ed. Delcourt (Conquistador) - 12,50 €

On a beau dire, cela fait quand même un choc ! Dire que je ne suis que le sujet d'une expérience horrible : mon esprit a été connecté au cerveau d'un extra-terrestre ! Et ce cerveau, c'est un monde à lui tout seul ! Et quel monde : Arq ! Univers extraordinaire, peuplé de créatures étranges. J'ai bien cherché à y mourir mais me revoilà, libéré de toute contrainte, aussi clairvoyant que Neo dans la Matrice ! Je vais retrouver mes compagnons, Travis, Alanna, Laura, Montana, 4 autres sujets d'expérience comme moi, pour leur faire part de mes découvertes. J'évolue avec eux dans une mise en page et une mise en couleur de toute beauté. Je les emmenerai à la Montagne des Visions. J'espère que nous y découvrirons ensemble les clefs de cette intrigue créée par Andreas. Des révélations nous y attendent... sûrement. Nous permettront-elles de mieux comprendre les tenants et les aboutissants de cette histoire ? Véritable jeu de poupées russes où les pistes de réflexion se dessinent, les tiroirs s'étirent, sans livrer encore leurs réponses... Je m'y perds, je me repasse les images, je re-découvre, je dévore. Je vais de surprise en surprise, cherchant les indices-clefs. Courage, plus que 10 tomes et je saurai tout ! Qu'attendez-vous ? Rejoignez-nous !!

O.F.

En deux mots :
J'adore ! Une série –sûrement la plus abordable d'Andreas- originale et incontournable tant par le scénario que par la structure narrative. Un tome réussi qui tient en haleine !

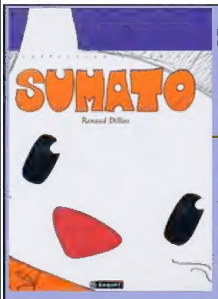
Megacity 909 #1
Dab-Lee-Kang-Suh
Ed. Soleil (Asian Connection) - 12,50 €

Voici le premier volume de la collection Asian Connection que je vous présente dans ce même numéro. Ce sera une série et non pas un one-shot car Soleil a simplement acquis les droits de cette série déjà éditée en Corée. La couverture est fort alléchante puisque c'est Hyung-Tae Kim, dont le travail sur le jeux vidéo Magna Carta a été remarqué, qui l'a réalisée.

Malheureusement, le graphisme des planches est bon mais nettement moins que la couverture. Les deux héroïnes ont parfois un visage bizarre. Certains éléments comme les robots donnent l'illusion d'être des images, c'est vraiment beau. Côté scénario : rien de neuf, cela reste très basique. Phobia, une équipe des forces spéciales, a pour but de détruire les Impulsions, des parasites psychiques transformant les humains en monstres. Au programme de l'action, des complots, et la volonté pour un homme de dominer les autres, il faut bien un méchant plus intéressant que des parasites.
Je suis déçu à la fois par le scénario et par le dessin même si c'est un album dynamique qui se lit facilement. Espérons que les autres albums de cette collection seront de meilleure qualité.

A.LC

En deux mots :
cette série se rapproche un peu de Apple Seed mais n'en a pas la qualité et est plutôt à conseiller à ceux qui accrochent aux dessins en feuilletant cet album.

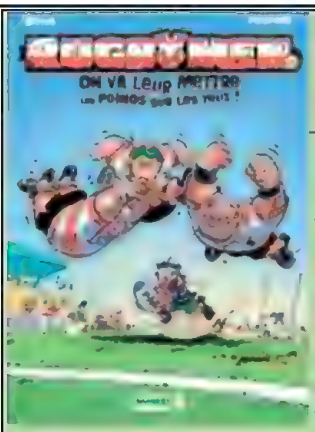


Sumato
Renaud Dillies
Editions Paquet - 14 €

Renaud Dillies avait ouvert le bal de cette jolie collection qu'est Blandice avec Betty Blues. Il avait même été très remarqué et ainsi récompensé à Angoulême en 2004 (Prix du meilleur premier album, ndlr). Depuis, c'était silence radio. Heureusement, ce brillant auteur nous revient avec Sumato. Pour information, ce nom à consonance asiatique qui pourrait faire penser à un manga est, en réalité, issu de l'italien.
Renaud Dillies signe donc une nouvelle fois un album de charme (ne pas comprendre interdit aux plus jeunes d'entre nous) et utilise ses thèmes de prédilection : l'amitié, l'amour, la tristesse et, bien sûr, la musique.
Les personnages animaliers sont très attachants. Sumato, chat de gouttière et guitariste, est lié d'une forte amitié à son partenaire musical, Herbie, un gros lapin qui joue de l'harmonica. C'est là qu'intervient Sally, une chanteuse divinement douée et divinement belle. Sumato et son ami vont avoir l'occasion de participer à leur premier festival de musique. Leurs ambitions sont quelque peu différentes : Herbie y voit une opportunité professionnelle alors que Sumato rêve d'y revoir Sally. La partition est donnée. Les deux musiciens sont en place pour vivre leurs aventures, leurs rêves. Le rythme de l'album joue avec les sentiments du lecteur. On peut rire mais on est aussi angoissé, emporté par les notes de la vie. La larme est au coin de l'œil.
L'histoire est ponctuée de petites touches d'humour. Le découpage aléatoire des planches nous fait parfois courir puis prendre la pause (superbes illustrations pleine page). Tout comme Betty Blues, Sumato est un album très prenant, émouvant et mélancolique. De plus, on note une évolution dans le graphisme. Les hachures et le côté sombre du précédent album ont laissé place à un style plus « cartoon » avec des couleurs de Félix Ruiz plus vives. Mais si le style graphique à l'air gai, l'histoire n'en est pas moins poétique et triste.
Renaud Dillies confirme donc avec Sumato qu'il est un auteur talentueux... A suivre...

J.C

En deux mots :
Un album beau et touchant.



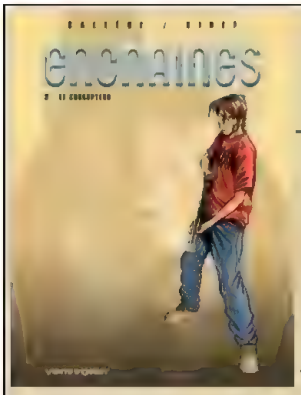
Rugbymen #1

Beka-Poupard-Frecon
Editions Bamboo - 8,99 €

Il s'élance vers la ligne, il est prêt à marquer l'essai, il est là, il vaaaaaaaaaaaa... Ah non, il s'est fait projeter dans l'autre sens, seules ses dents ont continué la course.
Le rugby, un monde viril et brutal... Enfin, c'est l'image que j'en avais. Grâce à cet album, j'ai aussi découvert le côté paillard et fêtard (la 3ème mi-temps...) de ce sport. Le sport est, après les métiers, un nouveau filon pour les gags. Le rugby s'inscrit donc dans cette lignée.
Le trait du dessinateur est très agréable à suivre et les personnages volontairement caricaturaux. On se prend facilement au jeu, mais on peut déplorer un manque d'originalité certain. Un point positif cependant : en entrant dans les coulisses de ce sport, les auteurs peuvent accéder à un humour bien gras, typiquement macho, les gags les plus drôles sont d'ailleurs dans ce registre.

A.R

En deux mots :
Du déjà-vu divertissant..



Enchaînés #2

Callède - Gihef
Editions Vents d'Ouest - 8,99 €

Ils sont quatre : une mère célibataire, un ado martyrisé au collège, un noir retraité rongé par le remord et un employé minable endetté jusqu'au cou. Leur point commun : avoir tout perdu, ou presque, et se débattre chaque jour dans une vie qu'ils détestent. Leur seul espoir : un million de dollars. Pour l'avoir : tuer !

Ainsi commence ce roman noir. Callède parvient à y créer une tension omniprésente et sans cesse plus palpable. Il joue d'une narration parfaitement maîtrisée pour doser ses effets et nous présenter ses personnages : leur détresse rend l'issue de l'intrigue inéluctable. Servi par un découpage nerveux et efficace, de longues scènes d'introspection au calme trompeur et le trait carré et réaliste de Gihef, Enchaînés rend le lecteur témoin d'une tragique descente aux enfers. Le récit est haletant et l'ambiance très réaliste mais, seul reproche à formuler, l'ambiance aurait gagné à être plus sombre encore. Quoi qu'il en soit, la chute de ce deuxième tome nous laisse dans l'expectative d'une fin qu'on espère à la mesure du suspens qui s'est insidieusement installé dans notre esprit.

D.W

En deux mots :
Certainement l'un des meilleurs polars de ces dernières années.

Le Chant des Baleines

Baudoin
Editions Dupuis - 12,95 €

Un homme marche, seul. Il cherche à passer derrière ce col qu'il devine au loin, au sommet de montagnes brumeuses. Juste pour voir ce qu'il y a derrière et, pourquoi pas, trouver un sens à sa vie. Chemin faisant, il se souvient de ce qu'il a vécu, de ce qu'il a été. Dans un long monologue, d'une voix que l'on devine monocorde, il parle des histoires qui lui furent racontées, des différentes rencontres qui émaillèrent sa vie. Souvent avec mélancolie, parfois avec regret. Baudoin nous parle de la vie, du tourment d'un être humain perdu parmi les siens, et tout ce qui fait ce livre est d'une grande fragilité : un personnage qui, doucement, glisse vers l'inconnu, un dessin expressionniste qui n'est que suggestion, de grandes ombres mal définies, des cases qui semblent tracées à la hâte, des couleurs à la fois pâles et irréelles. A l'image de la vie du héros, tout semble prêt à s'écrouler, non pas avec fracas mais dans une grande solitude, presque sans s'en rendre compte. Le Chant des Baleines est une invitation à réfléchir, à s'interroger sur soi-même et sur le monde qui nous entoure.

D.W

En deux mots :
Fin et délicat, cet album marque par sa douceur et sa poésie. Un regard lucide mais d'une grande légèreté sur la gravité du monde.

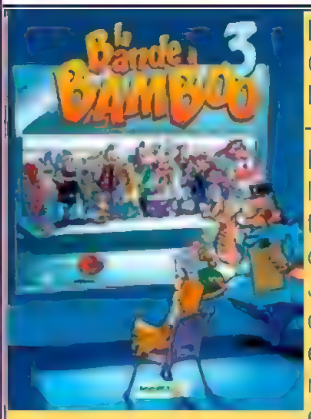
Un Américain en Balade

Craig Thompson
Editions Casterman - 12 €

Craig Thompson, auteur prisé de Adieu, Chunky Rice et Blankets, nous fait voir du pays avec Un Américain en Balade aux éditions Casterman. Après avoir parcouru pendant près de 3 mois la France, le Maroc (où il cherchait l'inspiration pour son nouveau roman graphique, Habibi), les Alpes et Barcelone, il nous livre un splendide carnet de voyage.
Au travers de croquis magnifiques de paysages, de monuments, de portraits et de descriptions, Craig Thompson nous fait alors vivre presque au jour le jour ses voyages, ses rencontres (avec Blutch, Trondheim, entre autres), ses aventures, ses réflexions existentielles et ses désillusions sentimentales. En dépit de l'arthrite rhumatoïde qui affecte ses mains à force de dessiner, du mal du pays et de la fatigue, l'auteur réussit à nous communiquer un peu des cultures des pays visités ainsi qu'une envie effrénée de voyager. Seul bémol et pas des moindres : la couverture tristounette chez Casterman ainsi que le titre choisi : Un Américain en Balade au lieu de Carnet de Voyage, titre original (déjà en français !) chez Top Shelf...

A.M

En deux mots :
Vivement conseillé, agréable et dépaysant.



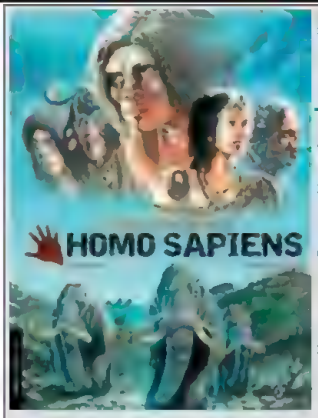
La Bande à Bamboo #3

Collectif
Editions Bamboo - 5,17 €

Pour la troisième année consécutive, les éditions Bamboo sortent un collectif regroupant leurs principales séries de gags.
Je ne vais pas vous énumérer la liste des séries présentes mais le catalogue est bien représenté, certains gags sont même inédits. L'intérêt de cet album est, pour un prix réduit (5€17), de connaître de nouvelles séries. Tout en présentant les valeurs sûres de la maison d'édition (Jenfèvre, Pica, Achdé...), l'album s'ouvre à des auteurs beaucoup moins connus (Bélom, Béka...).
Mon principal regret porte sur le choix en lui-même des gags. Certains ne sont pas du tout représentatifs de la série, les plus caustiques n'ont pas été mis et finalement, on se retrouve avec un humour simple, tout public et éculé. On a donc l'impression, en fermant l'album, d'avoir lu un programme publicitaire mettant en scène rien de choquant, de cynique, on ne voit que du trop gentil.
Au final, malgré ce bémol, ce collectif est un ouvrage que je conseille de lire pour se donner une idée sur différentes séries. Si les gags sélectionnés vous plaisent, foncez sur la série, sinon, essayez d'en lire d'autres. Vous l'aurez compris, comme on parle de séries différentes, il est impossible de noter comme nous le faisons d'habitude.

A.R

En deux mots :
Intéressant pour la découverte de séries



Homo Sapiens

Malaterre-Fougea-Pelot-Malnati
Editions Bamboo - 5,17 €

Trois scénaristes, un dessinateur et sous la direction scientifique d'Yves Coppens (le paléontologue qui a découvert Lucy), Homo Sapiens est l'adaptation fidèle du docu-fiction, réalisé par Malaterre, récemment diffusé sur France 3 (la suite de l'Odyssée de l'Espèce).
On retrouve donc la trame du documentaire : plusieurs histoires indépendantes racontant la vie de nos ancêtres préhistoriens et leurs découvertes fondamentales, la religion, les rites funéraires, l'art... Le récit est basé sur de nombreuses suppositions (comme la disparition des Néandertaliens).
Loin des Rahan, nous sommes dans une atmosphère réaliste, une vulgarisation scientifique en BD. Le trait du dessinateur se plie d'ailleurs à cette exigeance. L'aspect général de nos ancêtres est bien rendu : forme du crâne, attitude... Mais comme il s'agit d'une adaptation fidèle, le rythme du récit risque de perturber le lecteur. Ne vous attendez donc pas à une histoire, la BD permet au réalisateur de mettre en images ce qu'il n'a pu réaliser à l'écran. L'album propose aussi un carnet pédagogique de 8 pages. Intéressant à lire, beaucoup moins à relire.

A.R

En deux mots :
Uniquement pour les préhistoriens en herbe et curieux de nature.

Wayne Shelton #4

Cailleteau-Denayer
Editions Dargaud - 9,80 €

Après voici repris avec succès la série de Jean Van Hamme, revoici Thierry Cailleteau encore plus convaincant avec ce quatrième tome de Wayne Shelton. Le dessin est quant à lui toujours assuré par Christian Denayer. Le passé de Wayne Shelton ressurgit lorsqu'un homme force l'entrée d'une réception à laquelle assiste le héros. L'homme, Chulepas, lui révèle qu'il est envoyé, contre toute attente, par son fils. Il acceptera tout de même de suivre Chulepas jusqu'en Indonésie lorsque celui-ci mentionnera le nom de Hooker... Une partie de l'intrigue, à la manière d'un comeback, nous fait revivre les derniers jours vécus par Shelton au Vietnam, durant la guerre. Les auteurs ont réalisé un très bon album, le meilleur des quatre à mon sens. Cailleteau démontre qu'il a su parfaitement s'adapter au genre du polar. Espérons que cette série se poursuive sur la même lancée et que Wayne Shelton devienne un héros dont on aime retrouver, pour longtemps, les aventures.

N.V

En deux mots :
En deux mots : assurément le meilleur des quatre tomes déjà parus.

Les Tops et les Flops de la rédaction

François Hercouët

Recommande :
- L'Anatomiste

Déconseille :
- No Sex In New York

Attend avec impatience :
- Shaolin Moussaka T.2

TOP 2004 :
- Le catalogue de l'expo Franquin
- Le vide grenier
- Kaarib T3
- John Lord
- Sans Dieu

Jordy Cazalot

Recommande :
Le retour à la terre #3
Salvatore #1
Le roi des mouches #1

Déconseille :
Les annonces d'Elie en BD

Attend avec impatience :
--

TOP 2004 :
- Lupus T2
- Muchacho T1
- Ne touchez à rien
- Clichés Beyrouth 1990
- Onomatopées

David Wesel

Recommande :
- Yossel
- Okko T1
- Le Magicien d'Oz T1

Déconseille :
- Mordichaï T1

Attend avec impatience :
- Vincent, mon frère mort-vivant

TOP 2004 :
- Ne touchez à rien
- Clichés Beyrouth 1990
- Swinging London T1
- Café Panique
- La main droite

Arnaud le Coz

Recommande :
- Aberzen T4
- Incognito T1
- Les fugitifs de l'ombre T1

Déconseille :
- Babel T1

Attend avec impatience :
- Meka T2

TOP 2004 :
- Meka T1
- Salavtore T1
- Lincoln T3
- Clichés Beyrouth 1990
- Cross Fire T1

Thomas Demongin

Recommande :
- Les Aveugles
- Socrate T2
- Krän T7

Déconseille :
- Poulet aux Prunes

Attend avec impatience :
- Arthur T7

TOP 2004 :
- AK T1
- Donjon Monsters T9
- Kaarib T3
- Socrate T2
- Peter Pan T6

Nicolas Vadeau

Recommande :
Wayne Shelton T4

Déconseille :
Star academy T1

Attend avec impatience :
--

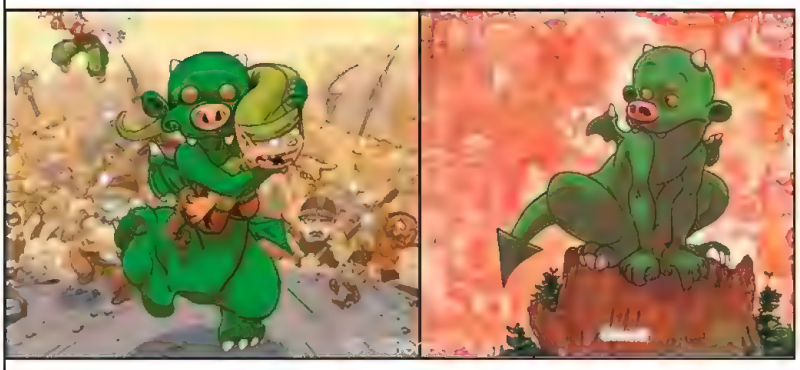
TOP 2004 :
- Barcelona
- L'Âme du vin
- Lincoln T3
- Sam Lawry T2
- 7 secondes T3

Roulez Boulet !

C'est un peu par hasard, en traînant sur le net, que vous risquez de tomber sur le blog de Gilles Roussel, alias Boulet ! Nous, chez ArtikZone, nous sommes accros depuis longtemps ! Surfez sur ce site de toute beauté et rentrez de plein pied dans la vie de ce jeune auteur de talent qui monte, qui monte, qui monte... Véritable carnet de bord, Boulet nous livre là, en fonction de son quotidien et de son humeur, des planches pleines d'humour et d'imagination ! Pourtant, on ne s'arrêtera pas là puisque cet auteur/dessinateur a déjà plusieurs albums à son actif : les histoires heroic-fantaisistes d'un petit dragon gaffeur et drôle, Raghnarok, (le tome 4, Légendes Urbaines, vient de sortir aux éditions Glénat), Les Womoks, série de science-fiction humoristique dont il est scénariste, Miya et La Rubrique scientifique. Ce petit gars sorti des Arts Déco de Strasbourg sème également sa bonne humeur dans les pages des magazines Psikopat et Tchô. Bref, Boulet devient incontournable ! Pour vous mettre en bouche, nous n'avons pas résisté à l'envie de vous faire partager son travail. Boulet nous livre là une vision assez juste du dernier festival d'Angoulême. On adore ! Il ne vous reste qu'à aller savourer ses albums et à passer sur son blog au http://www.bouletcorp.com/blog/ !!

Oliv.

Raghnarok (Boulet)



Raghnarok (Boulet)

TAS DE MERDES
JUJU EST DESSINATRICE DE BÉDÉ. ELLE A ÉTUDIÉ LE DESSIN, L'ANIMATION PENDANT DES ANNÉES. ELLE EST COURBÉE DE TALENT
SON TRAVAIL N'INTÉRESSE PAS LES GROS ÉDITEURS. TROP MARGINAL, TROP "INTELLO", PAS ASSEZ GRAND PUBLIC
NON TU COMPRENDS, LE GRAND PUBLIC IL VEUT LA STAR AC'. ALORS ON PREND PAS DES PETITS JEUNES, C'EST FINANCIÈREMENT TROP RISQUÉ. DU COUP ÇA SERA "PÉPÉCE" QUI FAIT DESSINER PAR DES TÂCHERONS SANS TALENT LES AVENTURES DES MATHEUS DE NOUVEAU
"BON", SE DIT JUJU, "IL RESTE PLEIN D'AUTRES ÉDITEURS."
MAIS NON, PERSONNE NE PRENDRA LE RISQUE
VINCE EST ÉDITEUR, INDÉPENDANT IL A RÉUSSI À MONTER SA COLLECTION TANT BIEN QUE MAL, ET GALÈRE DEPUIS PLUS DE DIX ANS POUR QU'ELLE SURVIVE
IL A DÉCIDÉ D'ÉDITER JUJU, PARCE QU'IL A VU QU'ELLE AVAIT DU TALENT. IL COMPTE SUR LE FESTIVAL D'ANGOULÊME POUR LA FAIRE CONNAÎTRE. ELLE A ÉTÉ NOMINÉE POUR LE PRIX DU MEILLEUR PREMIER ALBUM, ON VA ENFIN PARLER D'ELLE.
EN DÉDICACES
JUJU LA BÉDÉ
ENFIN, ON AURAIT DÛ
EN EFFET PERSONNE NE POURRA ACCÉDER AU STAND DE JUJU, BLOQUÉ PAR LA FOULE QUI SE PRESSE POUR VOIR LES "15" QUI DÉDICACENT LEURS DISQUES À CÔTÉ, EN PRENANT BIEN PRÉTEXTE UN SOUS-ALBUM DE BÉDÉ À LEUR GLOIRE, DESSINÉ AVEC LES PIEDS PAR UN VAGUE TÂCHERON QUI AVAIT BESOIN D'ARGENT.
POUR VINCE, COMME POUR LES TROIS AUTRES INDÉPENDANTS, AUTOUR, C'EST UNE CATASTROPHE FINANCIÈRE. CE QUI DEVAIT ÊTRE LEUR MEILLEURE JOURNÉE TOURNE AU FIASCO COMPLET
UNE ANNÉE DE BOULOT GARROTTÉE PAR UNE FICELLE DE STRING
LA BÉDÉ, LONGTEMPS MARGINALE, EST DEVENUE MÉDIATIQUE. ON A BEAUCOUP PARLÉ CETTE ANNÉE DE BEINEIX, QUI D'UN FILM TROP NAZE POUR ÊTRE PRODUIT A FAIT UNE BÉDÉ MERDIQUE ET BANCALE
OUI MAIS JE SUIS CONNU
NON CHEF, D'ACCORD
ON A BEAUCOUP PARLÉ DE GERRA, QUI BIENTÔT N'AYANT ABSOLUMENT AUCUN TALENT DE SCÉNARISTE BÉDÉ, A REPRIS LUCKY LUKE
OUI MAIS JE SUIS CONNU
JE SAIS FAIRE JOHNNY
ON A BEAUCOUP PARLÉ DE SÉMOUN, QUI A SORTI UNE BÉDÉ DONT NE VOUDRAIT PAS LE PIRE FANZINE DE LYCÉENS
OUI MAIS JE SUIS CONNU
C'EST UNE BLONDE À FORTE POITRINE QUI...
ON A PAS PARLÉ DE JUJU, QUI FAIT DE LA BÉDÉ DE QUALITÉ
OUI MAIS JE NE SUIS PAS CONNUE

© - Boulet

Raghnarok (Boulet)

© - Boulet

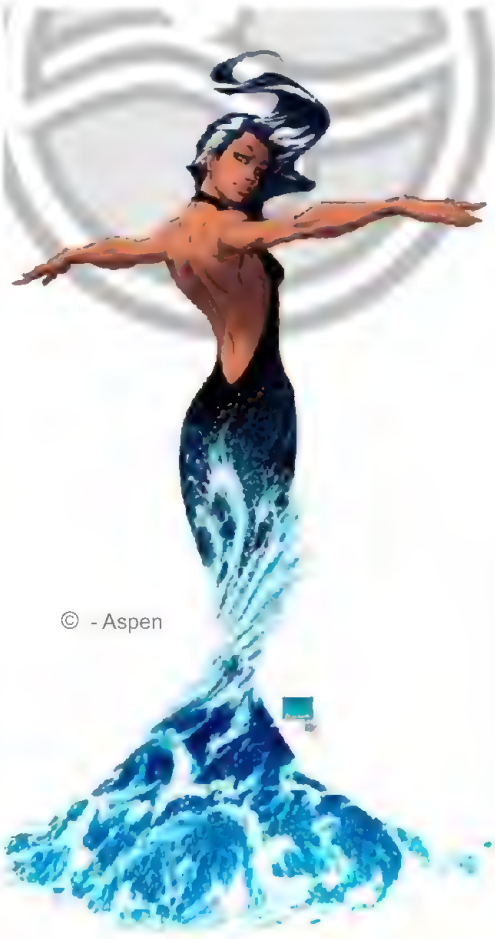
Extraits du Blog de Boulet

Michael Turner

Ça commence Aspen !!!

Excusez-moi ce jeu de mot. Si vous ne l'avez pas compris, c'est que vous ne connaissez pas Aspen, l'héroïne de Michael Turner. C'est également le nom de sa propre maison d'édition, créée en 2003. Ça ne vous dit toujours rien ? Hé bien, il va falloir vous y mettre ! Ça sort bientôt dans les bacs ! Alors suivez moi, je vais faire les présentations.

Michael Turner est un célèbre auteur/dessinateur de comics américain. Il commence à travailler pour la maison d'édition Top Cow sur la série Cyberforce avec Marc Silvestri. La consécration vient en 96 lorsqu'il travaille sur la série Witchblade (voir encadré). Il co-crée cette série avec David Wohl qui connut très vite un énorme succès (même en France !). Le style de Turner prend toute son ampleur dans les aventures fantastiques de cette jeune flic. Graphiquement, c'est la claque : héroïne pin-up (jolie nana à la poitrine opulente, lèvres pulpeuses), violence, mise en page dynamique (pas de cases, planches doubles), ... Avec Witchblade, Mike Turner rentre dans la cour des grands. La série s'étoffe, les cross-overs avec Lara Croft ou Darkness (la série de Silvestri) attirent les lecteurs. Le comics est même adapté en série télévisée ! Fort de ce succès, il décide d'abandonner Witchblade (il remet le bébé à Keu Cha) pour s'attaquer à un projet personnel qui lui tient à coeur : Fathom.



© - Aspen

Certes, l'histoire de Fathom est simple, voire simpliste (voir encadré). Mais graphiquement, c'est à couper le souffle. Cette histoire évoluant dans le milieu marin donne toute la puissance du maître Turner ! Toujours des pin-ups, mais également des couleurs et une mise en page rarement égalés sur un comics de ce type ! Fathom a été, lors de sa parution, un des best-sellers de l'éditeur.

Pourtant, en pleine gloire, la série et ce joli conte de fée s'interrompent brutalement. Victime d'un violent accident de motoski, les médecins détectent par hasard chez Turner un cancer. Turner doit se battre pendant plusieurs années contre la maladie.

Ce temps, il l'utilise pour penser à l'après-Fathom. De nombreux concepts lui trottent dans la tête. Sorti de sa maladie, il décide de réunir autour de lui une équipe composée d'anciens collaborateurs de chez Top Cow. Il recrute également Talent Cadwell, qui a « remplacé » Turner pendant son absence. Pour finaliser son projet, il crée son propre label, Aspen.

Je vous passe volontairement les détails de guerre des droits entre

Top Cow et Aspen qui faillit faire avorter dans l'œuf ce beau projet. Pour la petite histoire, sachez que c'est la participation de Turner et de Talent Cadwell sur les séries Superman et Batman de DC, qui leur permit de négocier avec Top Cow.

Depuis 2003, le travail de Turner s'organise autour de la création de 2 nouvelles séries : Soulfire (voir encadré), dont l'intrigue fantastique tourne autour des dragons, et Ekos (voir encadré) qui casse avec les productions bimbos précédentes de Turner. De plus, Turner ne pouvait pas abandonner son héroïne fétiche. Les aventures d'Aspen continuent et l'univers se prolonge dans Fathom : Dawn of War.

En France, ce sont les Editions Delcourt qui ont obtenu les droits des séries éditées par Aspen. Distribuée en kiosque dès début avril sur un rythme bimestriel (pour 3€90), la revue de 50 pages contiendra dans un premier temps les arcs Fathom : Dawn of war et Cannon Hawke, mais aussi la série Soulfire (à partir du n° 2).

A lire les premières planches, je me régale d'avance. Jugement en avril !!

Witchblade : un E.T. qui colle à la peau : la Witchblade est une arme vieille de plusieurs siècles. Elle traverse les âges en donnant à sa détentrice (une femme par génération) des pouvoirs fantastiques. Dernièrement, c'est Sara Pezzini, flic à New York, qui l'a récupérée. Formidable atout (arme, armure, habit, ça sert à tout ce truc…), Sara tente de maîtriser ce gant tant convoité. Mais ce truc extra-terrestre semble posséder sa propre volonté… Il a tendance à tout massacrer sur son passage, et le sang, ça tache ! Oui, ma bonne dame, et pour un flic, ça craint…
Jusqu'au n° 25, Michael Turner était aux commandes, élargissant son univers par le biais de cross-overs avec les autres séries de Top Cow, à savoir Darkness et Tomb Raider. Il a su donner ses lettres de noblesse à cette série, développant un univers violent, dynamique et sexy. Imposant son style (maintes fois copié depuis), il a réussi à s'imposer dans le monde du comics avec Witchblade. Depuis, la série continue avec d'autres auteurs, pourtant sans arriver à la qualité des débuts.

Fathom : Le Grand Bleu version Turner ! Voilà les aventures d'une jolie jeune femme, Aspen, qui est passionnée par l'univers aquatique. Biologiste marine, elle découvre à l'occasion d'une plongée dans une station sous-marine un vaisseau sous-marin non identifié et un homme amphibie. En libérant ce dernier, elle s'aperçoit qu'elle peut transformer son corps en liquide, évoluer librement dans l'eau et même contrôler l'eau. En réalité, elle fait, elle-aussi, partie d'un peuple sous-marin. A la rencontre de ses congénères, elle devra choisir son camp entre les partisans de la paix avec les hommes et les autres méchants. Plus que le scénario, Turner affirme son style et produit des planches de toute beauté. Le succès est au rendez-vous dans cette histoire entre Abyss et L'homme de l'Atlantide.

Avec Killian's Tide, dessiné par Talent Caldwell, Michael Turner développe son univers. Cette mini-série raconte les origines du personnage secondaire de Killian et nous en apprend plus sur la nation aquatique.

Dans la nouvelle histoire Aspen

© - Aspen

CHARACTER: Benoist
Part flesh, part machine, Benoist has a very sordid past that led him to his current state of being.
Being part machine, Benoist can become one with his mechanical creations and weapons. This allows him a greater range and control far beyond that of any other being.
Benoist also shares great capability with his vehicles, being able to travel and fly in unusual contraptions which only he can usually pilot.
Toughened over the years, Benoist's rugged attitude leaves little room for small talk or indecision.
Knowledgeable of almost every metal in existence, there is very little in the way of machine or armored defense that Benoist cannot build or undo.
Sharing a mysterious past with the giant dragon, Benoist will soon become an important part of Malikai's future, helping him to unlock many untold and ancient secrets.
© - Aspen

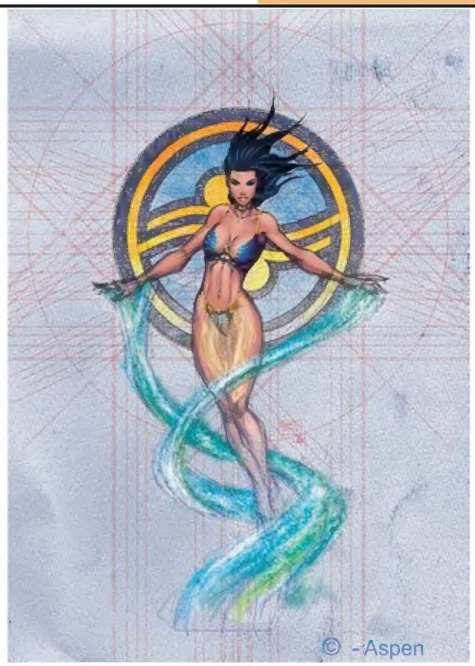
apparaissent de nouveaux personnages dont Kiani, jolie rousse qui vient compléter la galerie des jolies pépées de Turner… Aspen va rencontrer une nouvelle race « The Black », une race encore plus méchante (bouh !) et qui semble liée au passé d'Aspen. On prédit que Les Blue, Les Black, et même les humains vont se mettre joyeusement dessus…
Dans Dawn of War dessinée par Cadwell, et Cannon Hawke, on suivra respectivement les aventures des personnages secondaires Kiani et Cannon.

Soulfire : nous suivrons 4 héros principaux dans cette série qui s'annonce pleine d'action : Mal, l'ado optimiste (futur dragon ?), Grace, créature mystique mémoire du passé, Benoist, mi-homme, mi-robot, pas seulement la brute de service, et Sonia, amie de Mal, qui s'avère être une redoutable guerrière.
Les previews de cette série laissent entrevoir une intrigue mélangeant passé (tradition) et futur (technologie). Lord Rainier (le méchant) s'empare d'une pierre enchâssée dans une statue de dragon quelque part au Tibet. Il ramène cette pierre, source de pouvoir, et l'intègre dans un gigantesque robot en forme de dragon (qui a dit que cela ressemblait à du Escaflowne ???).

Dans l'autre preview, un ado, Malikai, lit un livre sur la légende des dragons. Le robot-dragon semble avoir été activé et a commencé son oeuvre de destruction. Grace apparaît aux côtés de Mal. Créature ancienne aux ailes de libellule (la gentille), elle invite Mal à la rejoindre.

Plus proche des précédentes séries de Turner, avec Grace dans le rôle de la pin-up, cette série musclée et mystique devrait plaire à tout les fans de Turner.

Ekos : sûrement le titre le plus intéressant ! Cassant avec l'imagerie habituelle de Turner, cette série ne semble pas axée sur une des habituelles pin-ups. Les personnages principaux, non humains, semblent tout droit sortis de Dark Crystal (les bestioles sont craquantes !).



Sur un monde étrange, nous allons suivre les aventures de Grell qui affrontera des humains venus coloniser sa belle et étrange planète.
Une sorte d'Aquablue à la Turner ? Si vous avez des aprioris sur Turner, voilà de quoi découvrir une nouvelle facette de son talent.

Nono et Oliv.

L'exposition Moebius-Miyazaki ou comment payer pour crever de chaud

Une super initiative que cette exposition consacrée à deux virtuoses du dessin. Depuis le 1er décembre 2004 jusqu'au 13 mars 2005, vous aurez

l'occasion, à la Monnaie de Paris, d'admirer des dessins, des dessins, des dessins, encore des dessins, une vidéo, toujours des dessins, oh, un dessin, chouette, un autre dessin, pffff, encore un, ah non, une autre vidéo et enfin des dessins (là, je parle dans l'optique où vous avez résisté à la bonne heure de file d'attente minimum dans le froid).
Bref, vous l'aurez compris, à part présenter des dessins, cette exposition n'apporte rien de transcendant.

Au début, on est enthousiaste, même si on est un peu refroidi par l'amabilité du personnel, de découvrir le coup de crayons de ces maîtres, mais après avoir piétiné dans des couloirs exiguës (une partie de l'exposition se trouve dans un couloir fermé d'1m50 de largeur environ), dans une chaleur étouffante, on n'a qu'une envie : sortir ! Mais, soyons courageux !

Alors, hop, on continue et on profite du fait qu'il y ait moins de monde (tout le monde est agglutiné devant une vidéo passant en boucle) pour s'approcher des croquis et des planches. Là, ça vaut le coup ! C'est magnifique... Mais à petite dose ! Car il n'y a que ça à l'expo, aucune approche ludique (genre la comparaison entre le travail effectué sur des films par Moebius et ses croquis préparatoires, ou la façon de travailler en animation par Miyazaki). Et, ce qui achève le plus le visiteur sont ces petits panneaux explicatifs bourrés de fautes qui servent de légende aux

illustrations : « Nausicaa de la valée du vent » au lieu de Nausicaä de la valLée du vent, un nouvel X-Men, Le Griffu (il s'agit du nouveau titre donné à Wolverine par les créateurs de l'exposition). Peut-être que ça fait chipotage, mais quand on accumule tout, ça devient limite du foutage de gueule.
A réserver uniquement aux fans (même le dessinateur présent avec moi en a eu ras-la-casquette). Dommage, l'initiative était bonne, mais ça s'arrête là. Sinon, quitte à voir une expo BD sur Paris, faites un tour à l'expo Franquin de la Villette !!!
Si vous avez envie de dépenser 9 €, pour plus de renseignements :
http://www.miyazaki-moebius.com/
Expo prolongée jusqu'au 17-04

Anton

Zone libre

ArtikTeam

ILS SE SONT APPLIQUÉS CE COUP-CI... AUCUNE FAUTE, MÊME PAS UN ACCENT OUBLIÉ PAR POLO. RIEN À FAIRE LÀ !
PFFFFFFF, ET UNE CHRO D'ANTON, R.A.S. ; IL ÉCRIT MERVEILLEUSEMENT BIEN !*
NONO !!! TU REVIENS QUAND DE TES VACANCES ? TU ME MANQUES TROP !!
Dico
* AUTHENTIQUE !

zecoco Anton

Vous l'avez sans doute remarqué, de nouvelles têtes sont apparues depuis quelques temps au sein de l'équipe ATZ. Voici en quelques mots, le profil de ces récentes recrues :

Vacom: qui aime les BD de tous poils, de Mézières à Blain en passant par Sorel et Andreas, tant qu'il n'a pas l'impression d'être pris pour un con. Et quand il a un avis sur quoi que ce soit, il ne peut pas s'empêcher de le crier à la terre entière. Alors le voilà prêt à se lancer dans le monde merveilleux d'ArtikZone. Vers l'infini et au-delà...

François : Élevé à la BD dès son plus jeune âge, le jeune François a pris beaucoup de plaisir à colorier toutes les pages noir & blanc des albums qui passaient à sa portée. Depuis ce temps, toujours disposé à laisser son empreinte sur les livres d'images, le jeune homme monte des sites BD, poursuit les auteurs à grands coups d'interviews et a accepté de poursuivre l'aventure d'ATZ. François est très content et remercie l'Association pour toutes ces jolies BD noir & blanc !

Micfrip : avide de bd au sens large, il a découvert Artizone tout à fait par hasard. Après un premier contact avec l'équipe sur le forum, le reste s'est très vite enchaîné. Aujourd'hui, il est en charge du site internet et de la maquette du mag. Micfrip fait partie de ceux qui pensent que la technique pure et l'art peuvent développer une véritable symbiose… et il tentera de son mieux de vous en faire tous profiter !

Ours (V3)

- Rédacteur en chef
  François Hercouët
- Videur
  Paul Giner
- Secrétaire de rédaction
  Anne-Gaëlle Sénéclauze
- Chargé communication
  Anthony Roux
- ArtikRédac
  Jordy Cazalot
  Thomas Demongin
  Olivier Floros
  Arnaud Le Coz
  Nicolas Vadeau
  Aurélie Messa
  David Wesel
- Dessinateurs
  Julien Novotny (Zecoco)
  Maxime Francout (Max)
- Maquette
  Paul Giner
  Michaël Frippiat
- Logo
  Lys
- Webmastering
  Michaël Frippiat
  Jordy Cazalot
  Delphine Jaccone